

## **Quelle France, pour quel MONDE ?**

Depuis la fin du mois d'août, la Commission pour la Libération de la Croissance que préside Jacques ATTALI se réunit et dégage de multiples propositions.

Certains diront : *"une commission de plus qui s'ajoute à la longue liste celles qui ont été mises en place dans le passé, avec le succès que l'on sait"*.

Pour ma part je m'oppose à ce pessimisme et tiens à dire pourquoi.

Dès le début de nos travaux, j'ai pu prendre la mesure de la volonté de tous les membres de la commission à sortir des sentiers battus, pour dégager des propositions hardies, novatrices et courageuses permettant à notre pays, comme le suggère Jacques ATTALI, de se rapprocher du taux de croissance moyen mondial qui se situe autour de 5%.

Bien entendu, une telle ambition implique une mobilisation de tous les acteurs, bien des réformes, des remises en cause, une volonté de sortir des schémas de pensée du passé, de la lucidité et du courage.

Au-delà de la référence à un taux de croissance, il s'agira d'expliquer pourquoi la croissance est nécessaire, comment la faire progresser et comment en répartir les fruits. On voit bien qu'une telle approche signifie en fait de savoir quelle France nous voulons préparer pour quel Monde.

Au sein de la commission, j'ai pris ma part pour formuler des propositions sur des questions qui touchent à la méthode de gestion d'un processus de réformes, à la représentativité des organisations syndicales, aux conditions de validité d'un accord contractuel, à la représentation collective des salariés dans les PME ou encore à la nécessité d'assouplir les conditions d'ouverture des magasins le dimanche. Modestement j'essaie d'apporter le fruit de mon expérience pour contribuer à la production de propositions concrètes, convaincu que la nature du dialogue social contribue à la croissance.

Certaines propositions émises par les membres de la commission vont remettre en cause bien des habitudes et bousculer de nombreux conservatismes. C'est aujourd'hui indispensable car le temps est venu, pour notre pays, de faire le pari de l'intelligence et de la confiance dans la capacité de nos concitoyens à comprendre, comme cela fut le cas dans de multiples autres pays, qu'il nous faut engager de multiples réformes pour créer plus de richesse, plus de solidarité, plus de justice, plus de liberté et plus de coopération.

Je souhaite contribuer à faire de notre pays une communauté d'hommes et de femmes qui aient le goût de l'audace, de l'innovation. Un pays qui sache dépasser ses peurs, qui s'enrichisse des expériences des autres, qui ne craint pas la concurrence parce qu'il sait imaginer et promouvoir les solidarités nouvelles et qui n'a pas peur de l'étranger car nous avons besoin de lui pour imaginer notre futur commun.

Je rêve d'un pays qui sache se remettre en cause, qui prenne conscience que nous avons tous, quels que soient nos situations, nos responsabilités, nos fonctions, nos idéaux, tout à gagner en osant des réformes audacieuses, en secouant les conservatismes et les rentes de situation qui se sont transformées, au fil du temps, en nouveaux privilèges.

Je rêve d'un pays qui sache concilier le goût du risque avec l'indispensable sécurité dont doivent bénéficier ceux que la vie et les changements touchent directement car certaines évolutions ou réformes remettent nécessairement en cause ce que l'on croyait acquis.

Je rêve enfin d'un pays qui prenne toute sa place dans le concert des nations pour imaginer les nouvelles régulations qui contribueront à l'émergence d'un nouveau type de croissance, à la fois écologique, économique, sociale et culturelle.

En participant à la commission ATTALI, composée d'hommes et de femmes venus d'horizons très différents, par la richesse de leurs réflexions et propositions, j'ai pris conscience que ce rêve était à notre portée et pouvait devenir réalité.

Si nous le voulons et si les responsables politiques, économiques et sociaux le décident.

Il est temps de dépasser nos peurs et nos inquiétudes pour ouvrir les portes à l'audace et ouvrir des perspectives permettant de façonner la France et le Monde que nous voulons léguer aux générations futures.

Jean KASPAR